



LA LETTRE DU MUSÉE

Editorial

Quoi de neuf au Musée ?

Tout d'abord de nouvelles expositions : «*Femmes de tête, femmes de cœur, des protestantes engagées*» et «*L'émancipation des femmes à travers la Bible*», expositions qui sont inscrites dans la programmation «Cultur'Elles» 2019 du Conseil Départemental du Tarn. Ce partenariat est intéressant et nous essaierons de le renouveler le plus souvent possible au fil des ans.

Mais aussi l'exposition «*La laïcité aujourd'hui et demain en France*», exposition conçue par le musée qui est présentée, jusqu'au 30 juin, à l'Office de Tourisme à Vialavert et qui devrait ensuite être présentée dans des collectivités, des collèges, des associations... Ainsi le musée sort-il de ses murs.

Les nouvelles technologies sont de plus en plus présentes au musée : site Internet, mis à jour très régulièrement, inscription sur le site des Musées d'Occitanie, tablettes pour les visites dont le contenu évolue à la fois sur le fond (expo temporaire intégrée, mise en place d'une présentation de l'affaire Calas par un jeu vidéo) et dans la forme (texte en anglais, audiodescription pour les non-voyants...), présence sur les réseaux sociaux (Facebook, TripAdvisor)...

Pour conserver et valoriser le contenu des conférences, des colloques, des expositions, le musée se

lance dans la publication de brochures : Actes du colloque «*Les enfants cachés*» du 7 juillet 2018, plaquette de l'exposition temporaire 2019 sur les femmes. Dans un futur très proche (le bon de souscription est disponible) le livre « *De Salomon à Soliman* », qui rapporte le contenu des cafés-patrimoine animés par Mireille Royer-Bénejean pendant plusieurs années, sera publié et illustré par des aquarelles de Frédéric Lère et des croquis de Robert Mangado.

Il est indispensable que la mémoire des programmations annuelles soit conservée d'une manière ou d'une autre.

Merci à tous ceux qui participent à ces différents travaux.

Mais quoi encore ?

L'agrandissement du musée, pour accueillir les collections de l'Imprimerie de l'Avenir, est relancé par la Communauté de Communes. Une équipe de maîtrise d'œuvre va être recrutée, et le projet sur lequel le Musée est partenaire devrait voir le jour dans l'année qui vient.

Le Musée doit continuer à être garant de l'Histoire, à innover pour la transmettre, s'en servir aujourd'hui pour mieux comprendre nos sociétés et les construire demain .

Nelly Barthès

Mystère au Musée

Mercredis 24 juillet et 7 août



Sommaire

Page 1	Editorial
Page 2	Dans les collections Un printemps en images Conférences de l'été Parcours découverte
Page 3	Expositions de l'été Journées du Patrimoine Cafés-débat Journée généalogie Le livre coup de cœur
Page 4	La vie de l'association La boutique Les expos dans le Pays
Pages 5 /6	Suite du dossier sur des « femmes engagées » Quelques livres

Bible de David Martin

C'est une histoire d'exil, de république des lettres, de traduction de la Bible.

David Martin est l'un des « grands hommes » du protestantisme de notre région. Né à Revel en 1639, pasteur à Espérausses et Lacaune, il doit quitter la France au moment de la Révocation. Il s'installe à La Haye puis à Utrecht où il est pasteur d'une Eglise wallonne (de langue française).

Son exil l'insère dans la grande diaspora pastorale et intellectuelle que forme le Refuge huguenot dans les principales villes des Provinces-Unies et des mondes helvétique et germanique. Il appartient pleinement à cette république des lettres dont un autre ancien de l'Académie de Puy-laurens, Pierre Bayle, a donné la définition dans son *Dictionnaire historique et critique* de 1696.



A David Martin est échue, à la demande du synode des Eglises wallonnes, la tâche de réviser la version genevoise de la Bible, dont le français avait vieilli. Il publie en 1707 à Amsterdam, en deux volumes, sa traduction entièrement révisée et enrichie de préfaces nouvelles. Elle s'impose bientôt dans le monde réformé de langue française.

Le musée de Ferrières ne possédait pas cette édition originale de 1707 : c'est un ami fidèle, Philippe de Robert, qui lui en a fait récemment le don, renforçant ainsi l'intérêt d'une collection de Bibles dont on peut dire qu'elle est exceptionnelle.

Patrick Cabanel

Le printemps en images

Mars

Mary Myriam :
« Elles étaient une foi... »



Marche de printemps



Avril

Vernissage de l'exposition temporaire
« Femmes de tête, femmes de cœur,
des protestantes engagées »



Conférence sur la laïcité
par Jean-Louis Bianco



Présentation de l'exposition :
« Histoire de la laïcité »



Mai

Nuit des musées



« Lyre et Elles »



Cinéma à Biot
« La fille de Brest »

Expositions de l'été

De mi-juin à mi-septembre

Exposition au temple de Baffignac
(visite libre de 10h à 18h)

« L'émancipation des femmes
à travers la Bible »



Du 15 mars au 15 novembre

Exposition au musée

« Femmes de tête, femmes de cœur,
des protestantes engagées »



Marche et sortie patrimoine

Mercredi 17 juillet

Marche découverte et soirée musicale
occitane (inscription obligatoire)

« A la source du Ferralgues »

15h visite du musée
16h 30 covoiturage pour rejoindre le
lieu de départ de la marche
19h 30 buffet froid et soirée musicale
ouverts à tous (préau salle Pierre Davy)

Tarifs

Adulte : 17€
Enfants (- 10 ans) : 7€
Marche seule : 7,50€

Mercredi 21 août

Sortie patrimoine : circuit en voiture
(inscription obligatoire)

« Femmes protestantes du Vianais et
du Vabrais »

Voir programme et bulletin d'inscription
 joints à la Lettre.

Conférences

Judi 18 juillet

18h au Temple de Baffignac

« *Les migrations dans le monde particulièrement les femmes et les enfants* »



Par **Catherine Wihtol de Wenden** (directrice de recherche émérite CNRS)

Judi 25 juillet

18h Salle Pierre Davy

« *Le procès des sorcières* »



Par **Armelle Le Bras-Chopart** (professeur émérite de sciences politiques de l'Université de Versailles)

Judi 8 août

18h Salle Pierre Davy

« *La commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme : lanceur d'alerte* »



Par **Christine Lazerges**

Journées du Patrimoine

21 et 22 septembre

Samedi et dimanche :

Visite du musée de 10h30 à 18h30
Visites guidées à 10h30, 14h et 16h
Découvertes des collections de l'Imprimerie de l'Avenir de 14h à 17h.

Dimanche : rencontre avec des artisans d'art (Salle municipale Pierre Davy de 14h à 17h)

Fanny Soulard :

tapisserie
d'ameublement



Germaine Cornu :
Reliure

Cafés Débat

Nouveau cycle : autour de l'Islam, approche historique, économique, la place de la femme, la laïcité

Salle Pierre Davy (Ferrières) à 18h

Judi 12 septembre

« *Sécularisation et laïcité dans les espaces musulmans* »



Par **Mohamed Chérif Ferjani**, professeur émérite de science politique et d'islamologie à l'université Lyon 2

Judi 19 septembre

« *Islam et République* »



Par **Ghaleb Bencheikh** (Président de la fondation de l'Islam de France, physicien et islamologue franco-algérien.)

Journée Généalogie

Dimanche 27 octobre

Salle Pierre Davy (Ferrières) de 10h à 18h.

Plusieurs associations de généalogistes amateurs du Tarn et d'Occitanie se tiendront à la disposition des visiteurs pour partager leur expérience et proposer leur aide.



15h Conférence



« Noms de famille et toponymie » par **Père Thouy**



Le coup de cœur de Pierre Marque

En tenue d'Eve

Delphine Horvilleur

Editions Grasset

Delphine Horvilleur, Rabbin, propose dans son livre « *En tenue d'Eve* » une lecture décapante du rapport des hommes au corps de la femme.

En commentant brillamment les textes de la Genèse, elle démontre comment la nudité recouverte d'Adam, d'Eve et de Noé renvoie en fait à une culture du désir et non à la pudeur.

Cette pudeur exigée, ici et là, par tous les fondamentalistes, est l'instrument d'une domination injustifiée et coupable.

Pierre Marque

« *Les discours religieux fondamentalistes actuels expriment une obsession croissante de la pudeur des femmes. Réduite aux parties de son corps susceptibles d'éveiller le désir, la femme est « génitalisée » à outrance. Faut-il alors couvrir sa nudité ? Faut-il la renvoyer à son destin : le voilement ?*

Delphine Horvilleur analyse successivement les sens de la pudeur et de la nudité, l'obsession du corps de la femme et sa représentation comme "être orificiel" pour proposer une autre interprétation de la tradition religieuse. Ainsi nous montre-t-elle comment la nudité recouverte d'Adam, d'Eve ou de Noé, renvoie à une culture du désir et non à une volonté de le tuer. Comment le voile est à l'origine destiné, non à rejeter, mais à approcher l'autre. Comment le féminin concerne aussi les hommes qui endossent, dans la prière et la pratique judaïques, les attributs des femmes et du maternel. On découvre alors, dans cette plongée au cœur des grands monothéismes, un autre visage de la femme, de la pudeur, et de la religion. »

(Notes des Editions Grasset)

Assemblée Générale

L'Assemblée générale du Musée s'est tenue le 13 avril. Quatre-vingt-sept adhérents étaient présents ou représentés.

Elodie Pagès a présenté le bilan des activités de l'année 2018, la Présidente Nelly Barthès et le trésorier Pierre Marque ont présentés respectivement le rapport moral, les perspectives pour 2019, les comptes 2018 et le budget qui ont été approuvés à l'unanimité par l'Assemblée générale.

Hommage à Jean-Louis Bardou



Jean-Louis Bardou nous a quittés brutalement, victime de la chute d'un arbre. Avec son épouse Christine, il était, un membre bénévole actif au Musée. Il avait participé, en particulier, au déménagement et à la réinstallation de la bibliothèque et nous garderons le souvenir de son sourire et de sa bonne humeur.

MH Merland

Nouveautés à la boutique

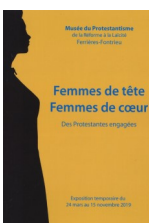
La boutique du musée vous propose un grand choix d'objets et de livres et en particulier des ouvrages qui illustrent le thème de l'exposition temporaire et des conférences.

De plus vous y trouverez :



Les actes du colloque organisé le 7 juillet 2018 « *Les enfants cachés* », édités avec le concours du CRPR, sont disponibles.

Vous pouvez vous les procurer à la boutique du musée (7€) ou nous demander de vous les expédier (7€ + frais de port 4€).



Cette année, le musée propose en complément de la visite de l'exposition « *Femmes de tête, femmes de cœur, des protestantes engagées* » un catalogue de celle-ci.

N'hésitez pas à vous le procurer après avoir visité le musée (8€).

Cartes postales en bois avec motif prédécoupé (4,50€)



2 modèles
Croix huguenote
ou
Croix occitane

« De Salomon à Soliman »



Le bulletin de souscription est disponible au musée. A demander au secrétariat

Informations pratiques

Contacts

Par téléphone : 05 63 74 05 49

Par courriel : secretariat@mprl.fr

Par courrier postal :

Musée du Protestantisme

« La Ramade » Ferrières

81260 FONTRIEU

Site Internet : www.mprl.fr



Horaires du 1^{er}/07 au 22/09

Tous les jours de 10h-12h / 14h30-18h30

Visites guidées : 10h 30, 15h et 16h30.

Mardi et dimanche : fermé le matin

Horaires du 23/09 au 15/12

Fermeture hebdomadaire : lundi

Du mardi au samedi : visite libre de 14h à 17h

Dimanches et jours fériés de 14h30 à 18h, visite guidée à 15h30

Pour les groupes, visites guidées toute l'année sur réservation

« Cultur'elles » dans le Tarn

Voici quelques expositions autour des femmes que vous pourrez aller voir cet été autour de Ferrières.

Musée départemental du textile

Labastide Rouairoux

Du 23 mars au 18 octobre

« *Des femmes au textile* »

Maison des mémoires - Musée du Catharisme

Mazamet

Avril à octobre : exposition numérique

« *Femmes au Moyen Âge* »

Maison du bois et du jouet

Mazamet

Du 29 mars au 3 novembre

Trois expositions sur le thème

« *Féminité du bois* »

Château-Musée du Cayla

Andillac

Du 24 mai au 3 novembre

« *Des femmes à la campagne* »

Expositions itinérantes

Hôtel Fusiers

Lacaune

Expositions photographiques

Du 2 juillet au 4 août

« *Elles* »

Du 5 au 31 août

« *Toutes sportives* »

Hall de l'amphithéâtre de la Communauté de Communes Sor et Agout

Saïx

Du 3 au 30 octobre

« *Les découvreuses anonymes* »

Médiathèque Marguerite Yourcenar

Graulhet.

Du 10 au 28 septembre

« *Des tarnaises sur le chemin de l'égalité* »

Le château de Ferrières fait partie de la nouvelle liste des 103 sites retenus qui bénéficieront de la deuxième édition du loto du Patrimoine organisé par Stéphane Bern.

Pasteure Isabelle MAUREL

Aumônier militaire de la Brigade Parachutiste

Ma vie d'aumônier militaire



« J'étais pasteure à Paris pendant quelques années, puis je me suis engagée comme aumônier militaire pour accompagner des hommes et des femmes qui partent défendre leur nation sur des terres étrangères. Partager l'Évangile avec eux est un défi et une richesse, une expérience passionnante et je vous propose de venir partager une journée avec moi en immersion par ces quelques lignes.

C'était un jour comme un autre, nous étions en Afghanistan et j'étais sur un poste avancé auprès des hommes et des femmes qui servaient leur pays en acceptant de partir sur ces terres étrangères. Le soleil ne s'était pas encore levé, et des militaires partaient déjà en patrouille, alors que d'autres restaient sur le camp et débutaient leur séance de sport. Chacun était concentré sur sa mission.

Mais très vite, cette journée s'est révélée être une journée que personne ne pourrait oublier. Ma raison d'être aumônier aux armées prenait désormais un sens nouveau.

Le convoi était à peine parti, que déjà quelques tirs se sont fait entendre. A la radio, on entendait le message « contact, contact ». Les troupes étaient sous le feu des tirs ennemis, elles devaient riposter. Aux quelques premiers tirs répondaient d'autres tirs, et le bruit des armes s'intensifiait dans un crescendo sans fin. Comme un déluge de fer et d'acier, une pluie de feu et de tirs déferlait sur nous. Les tirs en rafales résonnaient dans les montagnes et s'amplifiaient dans un crescendo sans fin. Au bruit s'ajoutait maintenant les odeurs âcres de poudre. Puis les avions de chasse vinrent survoler la zone et maintenant le bruit était en-

core plus fort et sourd, et le choc d'une bombe fit trembler le sol pendant de longues minutes. Un fracas immense résonnait tout autour de nous.

A la radio, une voix se fit entendre « delta, Charli, delta », DCD. On savait qu'il y avait maintenant un mort dans nos rangs. Mais le combat continuait et l'adversaire ne renonçait pas.

Dans cette chaleur étouffante, cette annonce nous glaça le sang.

Lorsque le combat fut terminé, et que le convoi rentra au camp, je décidais d'organiser un temps de recueillement et de prières.

La chapelle était toute petite et je m'attendais à n'avoir qu'une poignée de présents. Mais très vite, la chapelle fut comble. On décida alors de replier les chaises, pour que les présents puissent tous tenir debout dans la chapelle. Mais c'était encore insuffisant. Il y avait autant de monde debout dans la chapelle qu'à l'extérieur.

Nous avions tous besoin d'entendre une parole qui vienne apaiser nos cœurs. Ce jour-là, le psaume 23 semblait s'adresser à chacun « Quand je traverse la vallée de l'ombre de la mort ». Nous connaissions tous cette vallée, on y était, et un camarade venait d'y laisser sa vie. Oui la vallée de la mort avait un visage, nous étions dans cette vallée et nous l'avions traversée.

« Ton bâton et ta houlette me rassurent », ces paroles étaient pour nous, oui nous avions tous besoin d'entendre que Dieu veillait sur nous et venait nous rassurer. Nous avons confié notre camarade entre les mains du Père céleste et nous avons porté sa famille dans la prière.

Nous avons prié pour que Dieu renouvelle nos forces et notre courage.

Ce jour-là, la Parole de Dieu est venue apaiser et consoler nos cœurs, et ce psaume est devenu notre psaume, comme une évidence. Il nous parlait, nous rassurait nous remettait en marche avec confiance. »

Jacqueline ALQUIER,

Sénatrice honoraire du Tarn

Une femme qui « ose »

Par Danielle Mailhé



Jacqueline Alquier, est née Bardou, à Vabre en 1947, d'origine ouvrière, paysanne et protestante. Son père, Emile Bardou, est tisserand et facteur à Vabre

Après le collège, elle entre comme ouvrière manutentionnaire dans une laiterie, puis devient employée secrétaire-comptable. Elle se marie en 1968 avec André Alquier, ouvrier ajusteur, né dans une famille agricole et protestante. Par souci de justice sociale, « sachant que rien n'est jamais gagné, que tout s'acquiert », ils militent syndicalement, et elle devient déléguée du personnel pour aider les autres.

Accompagnant son mari frappé d'une longue maladie, elle assume non seulement son rôle de mère de famille, mais milite activement au Parti Socialiste pour « être dans l'action, défendre les valeurs humanistes et œuvrer pour changer la condition de vie de ceux qui en ont le plus besoin ». Jacqueline Alquier, d'abord suppléante du député Gabarrou de Castres, devient député, après un long parcours de conseillère municipale, et maire, première femme à être élue conseillère départementale dans un monde d'hommes. Elle est ensuite conseillère régionale et sénatrice.

Reconnue pour être simple, à l'écoute de tous, tenace pour défendre ses dossiers, elle mène une vie d'élue de terrain dans un souci de concertation des parties en présence, et préside plusieurs structures territoriales, fondatrice du district Castres-Mazamet-Aussillon-Labruguière, qui deviendra communauté d'agglomérations, elle continue à se préoccuper de l'avenir de ces territoires, notamment dans les préoccupations environnementales pour lesquelles elle a été précurseur.

Femme dans l'action, droite dans sa manière d'être, par les valeurs qui l'ont structurée, elle a décidé de résister et de dépasser tous les accidents de la vie qu'elle a connus « Oser a été et est ma devise » sourit-elle tranquillement, à un moment où elle peut prendre du recul sur une vie bien remplie, au service des autres.

Vous avez dit « sorcières » ?

Par Danielle Mailhé



Armelle LE BRAS-CHOPARD, que le Musée va accueillir pour une conférence le 18 juillet 2019, écrit dans son livre « *Les putains du Diable* » : « La répression des sorcières répond à une peur, largement fantasmée d'un pouvoir des femmes, née d'une réalité diffuse et dont les hommes semblent prendre une conscience aiguë vers la fin du 15^e siècle : la place grandissante des femmes dans l'espace social ». Les qualifier de sorcières, « coupables de lèse-majesté divine », est une tentation que d'aucuns franchiront, en les éliminant par le feu (entre 50 et 100 000 femmes), pour purifier la société de toute trace, « une hygiène que les nazis pratiqueront à l'égard des Juifs, des homosexuels ou des Tsiganes ».



Mona CHOLLET, journaliste au Monde Diplomatique, dans son livre « Sorcières, la puissance invaincue des femmes » paru chez « Zones » en février 2019 étaye à l'aide d'exemples historiques ou actuels les représentations stéréotypées que le thème de la sorcière a généré pour les femmes. Quatre chapitres du livre développent les principales accusations opposées aux présumées sorcières.

Le premier chapitre est consacré à l'étude des vellétés d'indépendance féminine violemment réprimées au long des siècles, que ce soit au travail ou dans la société : parmi les accusées de sorcellerie, on relève une surreprésentation de célibataires et de veuves non subordonnées à des hommes.

Le second chapitre est relatif d'une part, à la femme sans enfant et à la criminalisation de la contraception et de l'avortement, la sorcière étant « l'anti-mère » faisant mourir les enfants de tous âges, et d'autre part à la division capitaliste du travail : le travail rémunéré aux hommes, la mise au monde et l'éducation aux femmes.

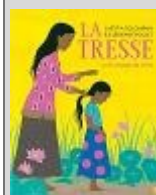
Le troisième chapitre explore l'image très négative des vieilles femmes véhiculées dans notre monde actuel, telles ces sorcières usées par le temps, vilaines et aux cheveux gris ou blancs, à mettre en regard du culte de la jeunesse.

Le quatrième et dernier chapitre porte sur la montée en puissance durant les siècles d'une science arrogante, nourrie du mépris du féminin, associé à l'irrationnel, au sentimental, à l'hystérie, à une nature qu'il fallait dominer.

Tout a été essayé pour faire taire les femmes ou les asservir, les sorcières servant de prétexte à tous les massacres et exactions possibles contre un « genre ». Les protestants y ont participé largement dans la nuit des temps. L'oppression n'est pas qu'économique, elle est « genrée », et le livre de Mona Chollet le montre largement. Malgré les acquis, la vigilance reste de mise pour les femmes, Hillary Clinton ne s'est-elle pas fait traiter de « witch » durant la dernière campagne électorale ?

Dans ces périodes où les droits sont remis en cause, le livre de Mona Chollet, et de nombreux films ou séries, reprennent le thème des « sorcières » comme une mise en garde, pour « veiller », rester vigilantes pour toutes les femmes, et nos filles.

Enfants et adolescents



La tresse
Laetitia Colombani
Ed Grasset

Adèle et les noces de la Reine Margot
Silène Edgar

Ed Castelmore



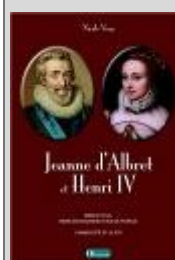
Adultes



La goûteuse d'Hitler
Rosella Postorino
Ed Albin Michel

Compartiment pour dames
Anita Nair

Ed Albin Michel



Jeanne d'Albret et Henri IV
Nicole Vray

Ed Olivétan

Saleté de guerre Correspondance 1915-1916

Marie-Louise et Jules Puech

Ed Ampélos



Atlas des migrations Un équilibre mondial à inventer

Catherine Withol de Wenden

Ed Autrement